

**LIBERATION**

JEU. 22 MARS 2007

CHAÎNE

## Mails anticoncentristes

Viagra en solde monstre et arnaques pyramidales, c'est le lot quotidien des boîtes électroniques. Parmi ces mails parasites, le spam électoral a le vent en poupe. Sur le modèle des chaînes porte-bonheur, le dernier message en vogue s'adresse aux gogos du troisième type: «Marie P. a voté Bayrou en 2002, deux jours plus tard, sa maison a brûlé et tous ses enfants sont morts de combustion spontanée.» D'où ce conseil méchamment amical: «Ne vote pas Bayrou ou tu finiras comme eux!» suivi d'une double injonction, alarmante mais réaliste: «Forwarde ce message à 10 personnes que tu aimes ou tes dents tomberont. [...] Si tu ne votes pas Bayrou, tout ira bien, tout le monde te trouvera sexuellement désirable, tu n'auras jamais de cancer du foie et tu gagneras plein d'argent.» B(!)ayrouistes de l'extrême centre, te voilà prévenu: clique ou crève!

YVES PAGÈS

## La vie chère (hebdo)

Le prix de vente de l'hebdomadaire *l'Express*, actuellement de 3 euros, va augmenter progressivement à partir de 2008 pour atteindre 4 euros, a annoncé mardi son proprio [*crime riche mais involontaire, note du claviste*] le groupe de médias belge Roularta (sic).

## Zéro euro, zéro défaut

L'homme d'affaires Vincent Bolloré s'est félicité hier matin du lancement de *Bretagne Plus*, dernier né de son réseau de presse régionale gratuite. [*Non, non, ceci n'est pas du faux texte... note du claviste*] Diffusé à plus de 20 000 exemplaires sur Quimper, Brest, Morlaix, Lorient, le nouveau titre revendiqué déjà, faute d'enquête neurocognitive plus approfondie, un «taux de prise en main du journal de 100%».

## Néco, frigo & co

Parmi les nécrologies prévues d'avance par la rédaction de *Libération*, celle de Fidel Castro - de 45 000 signes, espaces compris - était prête dès mars 2004. Maquettée in extremis le 8 août dernier, et réduite de moitié à cette occasion, elle hiberne depuis dans un disque dur, non loin des *digest* funèbres de Jerry Lewis ou Jules Dassin [*mais pas Boris Eltsine, celle-là, personne n'a voulu s'y copier-coller, note du claviste*].

**Rectificatif.** Le bénéfice net 2006 du groupe de médias allemand Bertelsmann a été multiplié par 2,4 et non 1,3 [*dommage, aucun intérêt?! note du claviste*], comme indiqué hier par erreur [et par *l'AFP... et merde, on est trop court, poing final du caviste*].

YVES PAGÈS

# les inrockuptibles

LE NEWS CULTUREL  
Du 27 au 28 avril 2002 - 90 pages

## POUR QUI VOTENT LES ARTISTES ?



**Dick Annegarn** chanteur  
**Philippe Garrel** cinéaste  
**Jacques Roubaud** écrivain  
**Didier Bezaie** metteur en scène  
**Sandrine Kiberlain** actrice, chanteuse  
**Yves Pagès** écrivain  
**Didier Super** chanteur  
**Stéphane Audeguy** écrivain

**DICK ANNEGARN**  
chanteur  
Je vote qui, je vote quoi ? Je ne vote pas, je n'ai pas le droit. Je ne vote remède pas. On me man, on vote ? En France c'est encore l'apartheid des droits de l'homme. Les étrangers de souche ou de couleur sont tolérés et ont beaucoup de droits. Bénéficiaires de la directive et la grammairie obligatoire et sélective. Dans tous les autres pays d'Europe, on en a plus, des droits citoyens. Même les Néerlandais ont des secrétaires d'Etat à double nationalité. En Irlande, le droit au sol donne le droit à toutes les élections depuis 1945. Et en France, les revendications corporatistes s'élèvent depuis longtemps les intellectuels, les provinciaux, les indigènes et les étrangers. Le droit de vote aux étrangers, c'est au programme de la gauche depuis plus de trente ans. Jamais concrétisé. Il y a Sarkozy, étranger de souche comme le Turc Balladur. Mais Sarkozy propose un "ministère des Affaires juives" rebaptisé discrimination positive. La France, je ne l'aime plus, mais je ne la quitte pas. A moins qu'un étranger vienne habiter.

**JOY SORMAN**  
écrivaine  
Je voterai pour Stéphane Royat. Le futur qui se suit une femme se meurt pas d'abord mon vote, mais compte : non que les femmes fassent de la politique différemment - je ne le pense pas -, mais elles ne se sent pas encore impliquées au point de ce qui leur donne un certain jeunesse - au sens de fraîcheur, disponibilité, envie. Jeunesse justement. Stéphane Royat est le seule qui non seulement n'a pas peur de la jeunesse, de toute la jeunesse (et ça fait toute la différence), mais s'appuie sur elle, la met en avant, la sollicite dans les débats participatifs. Débats participatifs justement, nouvelle et belle manière de faire qui considère que les citoyens sont les mieux placés pour évaluer, expertiser leur quotidien. Et puis la VP République, histoire de démocratiser la fonction présidentielle.

**JEAN-LUC MOULÈNE**  
plasticien  
Je ne vote plus depuis dix huit ans, précisément parce que je peux m'effacer publiquement par

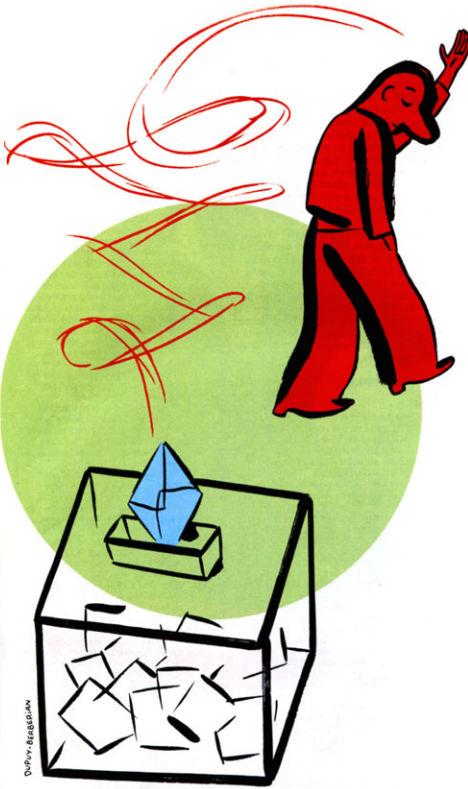
Néanmoins, la seule qui s'ait intéressé Stéphane Royat de mettre en place de constituante. Mais d'une participative qui va de main pour que place des institutions...  
**SANDRINE KIBERLAIN**  
actrice, chanteuse  
Je suis le livre de Stéphane Royat et Roby (L'ère du suffrage universel). Mais ce sera à gauche. Mais pour et la droite dans une matière d'art...  
**YVES PAGÈS**  
écrivain  
Je suis le livre de Stéphane Royat et Roby (L'ère du suffrage universel). Mais ce sera à gauche. Mais pour et la droite dans une matière d'art...  
**YVES PAGÈS**  
écrivain  
Je suis le livre de Stéphane Royat et Roby (L'ère du suffrage universel). Mais ce sera à gauche. Mais pour et la droite dans une matière d'art...

**PHILIPPE GARREL**  
cinéaste  
Stéphane Royat, mais je n'ai aucun commentaire particulier à faire sur ce choix.  
**JACQUES ROUBAUD**  
écrivain  
1. Je ne peux pas répondre à la question.  
2. Je pense que mon vote doit rester secret, comme celui de tout citoyen, jusqu'au vote.

**DIDIER BEZACIE**  
metteur en scène  
1. Je vote pour Stéphane Royat, au premier tour, et j'espère au second.  
2. Je vote Stéphane Royat pour ne pas revivre ce que nous avons vécu en 2002, et tenter de construire un vrai projet de gauche.

**SANDRINE KIBERLAIN**  
actrice, chanteuse  
Je vais voter mais j'aimerais déjà avoir la bonne réponse dans ma tête. C'est compliqué pour moi. A certains moments, on a une conviction tellement forte qu'on s'abîme pas à défendre un programme et la personne qui l'incarne. Là, je n'ai pas envie de défendre quelqu'un. Je peux défendre un programme, des idées, mais je ne veux pas mettre en avant quelqu'un alors qu'il n'a aucun candidat ne s'agit pas selon moi une pseudo chose. Je n'ai pas envie de parler de ces personnes, elles parlent suffisamment comme ça.

**YVES PAGÈS**  
écrivain  
Primo, cela n'a regardé personne. Deuzo, cela n'a aucune importance, un bulletin parmi quarante millions d'autres, sans coupe-filer, ni port-voix VIP.  
Soit on appelle à voter pour quelqu'un(e), et cela tient du pur narcissisme médiatique, soit on urne après l'isolement pour le moins pire des immondes possibles, sans illusion ni suffrage éternel exprimé.  
Et s'il faut motiver (mot obscène) ce réflexe de pure dévotion, disons que la politique, à mes yeux, ça devrait se résumer à ça : "ne pas vivre et penser comme des porcs", disait Gilles Châtelet, ou, juste préférer ne pas être un porc, en puissance ou en acte, dans son



DUPUY-REGAGNAN

immeuble, au boulot, à la gare du Nord, avec ses mômes, ses proches, les stagiaires du bureau d'à côté, les Gitans du bout de la rue, les putes du bois limitrophe, les potes aux Assedid, les dépressifs du télétravail, les anciennes amours, les éremistes suractifs. Bref, la politique, ça ne se (dé-)joue pas une fois par quinze cent (on dirait un nom d'apéritif), ça commence par toutes les contradictions éthiques, sociales ou sexuelles qui traversent n'importe quel individu, dont le premier concerné, moi-même. Soit on les assume tant que possible au quotidien, soit on glose ad nauseam sur le sexe des anges ou des candidate(s). Le reste n'est qu'anti-littérature people.

**DIDIER SUPER**  
chanteur  
Dallez Super je vote pour Yannick Noah.  
En terme de politiciens on a le choix entre extrême droite, droite extrême ou mais de gauche. Donc je vote pour ceux qui restent : les chanteurs engagés authentiques.

**STÉPHANE AUDEGUY**  
écrivain  
Il me semble (mais la place me manque pour mieux expliquer) que répondre à cette question, c'est adopter une posture d'"écrivain intellectuel" prescripteur de vote parfaitement réactionnaire, même si on annonce voter pour Olivier Roucaument. Pour ma part, comme vous le savez, j'ai été des

## L'ÉVÈNEMENT

# MITTERRAND (François). Homme d'Etat français (1916-1996)... La suite de la définition par 22 personnalités.

**F**rançois Mitterrand figure déjà dans le dictionnaire des noms propres entre Alexander Mitscherlich, psychanalyste allemand mort en 1982, et Musashi Miyamoto, guerrier et peintre japonais mort en 1645. Le décès de l'ancien président de la République, le jugement que l'Histoire va retenir de sa vie et de son action modifieront sans doute l'actuelle définition. Nous avons demandé à des personnalités françaises et étrangères de se livrer à un exercice de style: rédiger à leur manière une notice biographique.

**Jean d'Ormesson**  
(écrivain, membre de l'Académie Française):

**MITTERRAND (François).** Formation chrétienne. Prisonnier, puis évadé au cours de la Seconde Guerre. Vichyste et pétainiste (décoré de la francisque) mais résistant. Déroulé sé-

sez naturelle. Et, avant tout, quelqu'un qui était de l'écrit et non de l'oral.

**Marc Riboud**  
(photographe)

**MITTERRAND (François).** Un homme courtis qui avait la mémoire de l'amitié, des hommes et des femmes, la mémoire des villages et des maisons de province, la mémoire de l'Histoire et de son histoire. Généreux dans le dialogue, il écoutait et parlait en pédagogue, en pensant à l'autre. Il avait une passion intime pour toutes les littératures, toutes les révolutions et toutes les libérations.

**Laure Adler**  
(journaliste)

**MITTERRAND (François).** Homme seul. Homme pour qui les mots étaient, hors tous les jeux de pouvoir, des catalyseurs du sens et de l'interrogation. Homme entouré de livres



**Jean-Claude Gallotta** (chorégraphe)

**MITTERRAND (François).** On le voit ci-dessus déguisé en «Prince des vents» pour jouer tranquillement de sa première danse au purgatoire.

mit qu'éclot d'éblouissantes cultures où les pieds les plus sauvages donnerent de luxueux et raffinés pétales. Il dompta la sauvagerie périlleuse d'une génération nombreuse, touf-

parition du genre des «fous» ou des «monstres». Il avala couleuvres, tigres et dragons avec une maîtrise, un héroïsme qui provoquèrent l'admiration de tous. En un temps où un

fois remarquablement mis en scène. Dépassements des obstacles et des idéaux qui arrêtent tant de vies, tant d'êtres trop naïfs... Il atteignit un état de grâce qui sembla toucher par ins-

**Yves Pagès**  
(écrivain)

**MITTERRAND (François).** Issu d'une famille catholique, il a d'abord lu et approuvé la prose d'extrême droite, puis participé à des manifestations xénophobes, pêchant dans ces eaux-là de gros poissons qui serviront à sa carrière ultérieure. Fait prisonnier en 1940, il s'évada et souscrit à un pétainisme modéré qui lui assura un emploi dans la bureaucratie vichyste et quelques piges à la France, revue de l'Etat nouveau. Fort de ses compétences, il fut tour à tour membre du service de presse des prisonniers (à Vichy), fondateur du Mouvement national des prisonniers (dans la Résistance) et secrétaire général des prisonniers de guerre (sous de Gaulle). En 1945, il se fit salarier par l'entreprise L'Oréal qui, sous des

prétextes cosmétiques, servait de raison sociale à d'ex-cagoullards. Il s'attira alors l'amitié de quelques nouveaux riches de l'époque. L'année suivante, il entama une carrière de politicien de centre droit, souvent élu, parfois battu. Au début du conflit colonial algérien, il occupa deux postes mettant à nu ses états d'âme humanistes, ministre de l'Intérieur et garde des Sceaux. Rallié tardivement au radical-socialisme, il liquida ses concurrents potentiels au cours des années 60 et décréta que Mai 68 n'avait pas eu lieu, lors de la décennie suivante. Elu président le 10 mai 1981, il fit don de sa personne au Panthéon la semaine suivante. Durant les quatorze ans de sa gloire constitutionnelle, il appliqua le programme minimal de l'économie mondialisée: l'étatisme ultralibéral. L'itinéraire d'un arrivisme comblé, donc.



# ping griooc

lettres ouvertes

144, rue de Rivoli - 75001 Paris  
inrocks@francenet.fr



ne demandant qu'à vivre, privés de dignité, de droits, je veux dire de la plus élémentaire des dignités, des droits les plus simples de ce qui s'appelle l'homme... pour combien de temps ? une démocratie, une république qui affiche toujours crânement malgré les coups de ciseaux qu'elle inflige au plus persécuteur, l'Égalité, la Fraternité. Le vrai danger vient de ceux qui nous dirigent, nous encadrent, nous soumettent à la logique aberrante du fisc, de la finance et qui cautionnent justice et police à deux vitesses. Une justice à une police pour les puissants, une justice et une police pour les sans-grade. Chaque jour nous apporte une nouvelle preuve. On en vient à souhaiter une explosion qui redistribuerait les cartes. Décembre 91 était un signe, la honte de l'expulsion de Saint-Bernard, un autre et maintenant l'égalité de traitement devant la justice de Xavier Tiberi et de NTM, un autre. On nous a tirés grands coups d'une déshinformatisation avancée organisée (il suffit de suivre un tant soit peu le journal télévisé de 20 h sur l'un ou l'autre des canaux, c'est du pareil au même), de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. C'est peut-être de là que vient dans un premier temps le rage et puis, dans un second la rage et puis, ou il faut bien l'appeler ainsi, la haine qui une partie d'entre nous nourrit à l'égard des politiciens. Haine devant tant de mensonges, tant de lâcheté, tant de mensonges aussi. On se retrouve aujourd'hui devant une justice voulant et entretenant par toute une cascade de notre société, la prochaine étape du processus étant de faire disparaître (prisons, ghettos, expulsions...) tout ce qui gêne, qui dérange. S'il y a des héros dans tout ça... les héros de cette histoire, de notre histoire aujourd'hui seraient de ceux et de celles qui, jour après jour, heure par heure, minute par minute sont rejoints par pas assez propres, pas assez riches, pas assez blancs et qui n'explètent pas encore, qui

trouvent la force de continuer malgré tout à vivre dans une société qui les honnit, Malik Oussekine, Khalid Kerkal et NTM aujourd'hui, autant de symboles, de richesses prêtes à s'enflammer parce qu'un jour le mépris qu'on ne cesse de cracher à la figure de l'autre finit par vous exploiter en pleine parole. Il est ici question de la liberté, d'expansion, de la liberté de parole, de la liberté de réunion, ces droits sont menacés, violés constamment. Il faut résister, refuser avec une violence qui soit comparable à celles qui s'exercent sur nous et quand je dis nous, je parle d'un nous qui inclut ceux qui ne sont pas encore des "sans" mais qui peuvent le devenir d'un instant à l'autre. La barrière est ténue. Il faut résister. Il faut arreter désormais de relativiser à l'excès ce qui nous arrive. C'est à dessein que j'explique ici le moins dérangeant le plus simple : il y a aujourd'hui ceux qui déclarent et ceux qui les cautionnent parce que complices ou esclaves (voir le rôle joué par la justice et la police à Saint-Bernard par exemple) d'un côté et de l'autre ceux qui subissent et n'ont pas le droit à la parole. Refuser cette distinction est une façon de désamorcer une bombe entre non mains qui grossit de plus en plus et qui va finir par nous pêter au visage.



**Stasiasis Secrety,**  
metteur en scène, Théâtre des Amateurs  
" Situation excellentement imaginée, projetée par John Carpenter qui, dans *Los Angeles 1983*, montre une société totalitaire proche de la nôtre punir les exclus (prisonniers politiques, dérangés, prostitués, pauvres) dans un gigantesque Alcatraz."

**Nie ta monnaie**  
(aux deux lacers de NTM).  
Il existe depuis dix ans des photocopiesuses laser couleur si performantes qu'on aurait tort de s'en priver. Procurez-vous un billet de banque, mettez par exemple, ou de quelque autre pays d'Afrique francophone. Reproduisez-le huit fois, bord à bord, en une seule page, puis répéter l'opération sur l'envers de la même feuille, sans négliger de mettre en regard recto et verso. Masticotez le tout avec rectitude. Vous aurez ainsi contrefait ce que les banquiers du FMI appellent de la "monnaie de singes".

A raison de mille francs CFA par exemplaire, vous pourriez bientôt vous payer des vacances à Bamako et échanger sur place, au marché noir, votre capital fiduciaire falsifié contre une liasse de vrais dollars. C'est un stratagème vous paraît-illuminé, tentez votre chance avec nos petites coupures de vingt francs. Elles sont souvent en assez mauvais état, ce qui vous facilitera la tâche. Conformez-vous aux indications précédentes, mais veillez à passer les bank-notes à la lessiveuse avant de les mettre en circulation. Vous objecterez que jamais ces talbins-la ne feront illusion. Dérompez-vous. Il est tant d'occasions où le commerçant détourne la tête, fait confiance, encaisse aveuglément. D'autre part, à condition d'être bientôt cent, mille, sinon cent mille à inonder le marché d'une masse monétaire contrefaite, c'est au crash que nous courons gaiement. Avis aux valeureux tricheurs de l'Assedi, RMistes cumulants et assurés sociaux abusifs, vous êtes déjà orfèvres en matière de papiers truqués. Quant aux imprimeuses, graphistes et autres stagiaires impayés de chez Rank Xerox, qu'attendez-vous pour faire tourner la planche à bifrons... de dix mille balles, tant qu'on y est.

Ce texte constitue l'apologie d'un crime réprimé par les articles 441-1 et 443-2 du code pénal et puni de peines pouvant aller jusqu'à trente ans de réclusion criminelle comme on pourra le constater sur la plus médiocre photocopie d'un Pascal. Note aux bénéfés de la Banque de France : ce n'avez-vous encore pensé à reproduire la tronche du litérateur jdanovo-gaulliste Malraux sur l'endroit d'un billet, et sur le revers, celle de son biographe, le post-arrêté Lyotard. Quant au montant d'un tel papier-monnaie, je propose l'équivalent du billet italien de mille lire : trois francs cinquante.

**Jyes Pagès, écrivain**

## les affaires du quo

**DIMANCHE. LE QUINZE DE FRANCE BRIGUE LA COUPE.**



debo musique, cinéma, livres, etc.  
du 28 mai au 3 juin '97 - N° 106



le vote discret  
des artistes

## Hervé Le Tellier, écrivain

Je ne connais pas encore les candidats du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, mais j'aimerais pouvoir voter pour un ou une candidate de la Ligue. Sinon, je voterai pour Lutte ouvrière, le Mouvement des citoyens, ou, en dernière instance, le PC.

Je ne crois toujours pas que les élections à elles seules puissent changer quoi que ce soit à notre vie. Voter pour la Ligue, une fois tous les quatre ou cinq ans, est une façon de rester fidèle à un engagement de jeune homme que je n'ai jamais regretté, et à des amis qui m'ont rarement déçu.

Et puis, les mots ne sont pas si usés que ça, et c'est inutile de tourner autour du pot : le capitalisme, qu'on appelle pudiquement le marché, est profondément sauvage, violent, voire mafieux. Chaque jour, la précarité augmente, les inégalités s'accroissent, et une écrasante majorité de gens ne vit qu'en vendant toujours son travail, de moins en moins cher, à une minorité. Mais là, on ne parle plus d'élections. Cela dit, j'écris des trucs qui me font rire et des romans qui parlent d'amour. Me m'intéresse. Pourquoi tant de contradictions ?

## Marc Villard, écrivain

Je voterai pour un candidat de gauche. N'importe lequel. Par désespoir. La gauche classique, institutionnelle, m'ennuie. La gauche qui m'intéresse est celle "née dans la rue". Celle du combat pour les sans-papiers, celle des Restos du Cœur, celle de l'antifascisme, celle qui combat les idées nationalistes, celle du DAL. Cette gauche-là ne présente pas de candidats aux législatives. Paradoxalement, c'est peut-être son "absence" à la grand-messe électorale qui me séduit le plus chez elle.

## André S. Labarthe, cinéaste, écrivain

Jean-Pierre Chevènement me semble le seul homme intègre, je veux dire celui dont le discours ne me semble pas miné de bout en bout par des impasses calculées, des non-dits, des restrictions mentales... Jacobinisme pas mort. J'ai aussi beaucoup d'amitié pour le PC dans ses nouvelles orientations.

## Yves Pagès, écrivain

En ce qui me concerne, dans l'enveloppe électorale, un billet de 20 F fera l'affaire. Juste pour pousser une bonne âme bénévole à douter de son honnêteté au moment de me dépouiller.

Trois raisons à cela. La première, métaphorique : de même que Sade ne cessa d'insérer des membres incomparablement volumineux dans des orifices trop étroits, tels des chameaux contraints de passer par le chas d'une aiguille, je préfère introduire dans l'urne toute la mesure d'un suffrage officiellement *inesprimé*. La seconde, utopique : imaginez que, rattachés à la proportionnelle intégrale, on comptabilise en sus l'ensemble des bulletins blancs ou nuls. Mais qui assoier sur les cinquante sièges qui reviendraient sans doute à ces sans-étiquette ? Quels élus assez neutres ? Une cinquantaine de RMListes mandatés pour s'abstenir ad aeternam. Par ce moyen exemplaire, on appliquerait au Parlement le principe d'une réinsertion citoyenne à 2 000 F par mois — pierre de touche d'une loi dite de "cohésion sociale" qui très récemment fit l'unanimité des partis en présence. La troisième, plus triviale : l'isolement n'est-il pas l'ultime cabinet d'aisance d'une existence vouée à l'isolement ?

## Baudoin, dessinateur

Je vais voter comme les propositions du PC particulier — puis je vote droite. Les socialistes semblent pas clairs communistes. Je perds un peu les questions : j'avais rêvé de l'abolition que je la vois se proposer aux classes sociales, cette Europe-là. Pour ce qui est de la machine va de proposer des solutions. On ne pas plus que les autres surtout les gens de c'est dans la réduction des solutions. Ça paraît loin que tout ce de

## Lorette Nobécourt, écrivain

Je ne vote pas, je n'ai jamais voté, et ce n'est pas demain la veille. Parce que je ne veux pas me rendre complice d'un tel mensonge.

## Denis Chabroulet, metteur en scène de théâtre

Je voterai à gauche, si possible à l'extrême gauche ! Parce que ce sont les seuls qui ont compris que pour une redistribution des richesses et de la nature, il faut mettre un biface bien aligné sous la gorge des patrons, créateurs de richesses, affairistes, chefs de partis et autres voyous jésuites.

## Katherine, chanteur

Sûrement, je voterai blanc aux législatives. Blanc avec regret, puisque j'ai toujours souhaité qu'il y ait un peu de couleur : bulletin bleu pour un vote blanc de droite ; rouge pour un vote blanc de gauche. Je glisserai donc ce dernier dans l'urne, pour un parti de gauche qui n'existe pas encore.

## Pierre La Police, dessinateur

J'ai déjà voté, mais pas en France. Si j'avais à le faire ici, je crois que j'hésiterais longtemps. L'autre jour au restaurant, j'étais assis par hasard pas très loin de la table de Juppé et son staff. Ils mangeaient comme des cochons, ils s'en foutaient partout. Ça m'a étonné venant d'hommes politiques. Il fallait voir ça, c'était la guerre du feu. Vers comme ça au quotidien, ils faisaient très vulgaires, pas du tout comme à la télé, ces types-là sont des dingues de charcuterie. Pour ce qui est de l'opposition, j'aurais autant de mal. Je ne veux pas être méchant, mais une fois j'ai croisé Laurent Fabius sur le boulevard Saint-Germain, il sentait la transpiration à trois mètres. Je comprends qu'on veuille être nature, mais il y a des limites quand même. ...

